

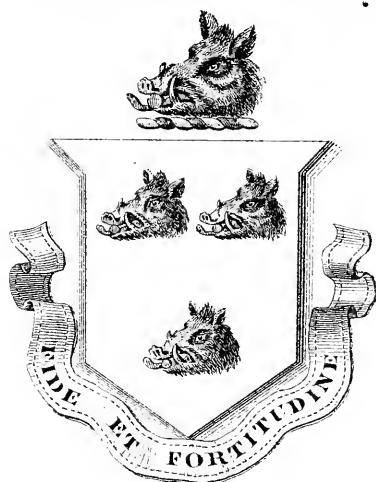
Accessions

159.831

Shelf No.

XG.3656.16

Barton Library.



Thomas Pennant Barton.

Boston Public Library.

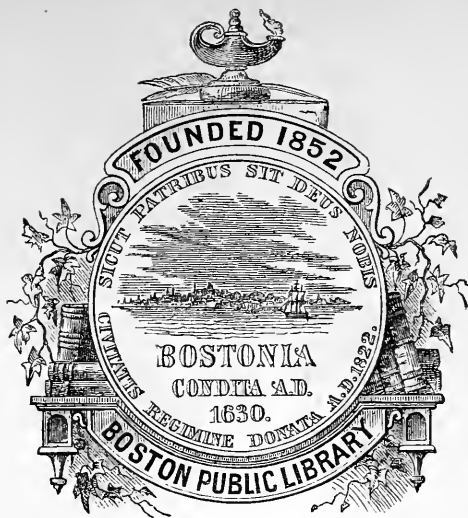
Received, May, 1873.

Not to be taken from the Library.









306

PAMPHLETS.

French
Revolution

1790

Barton Library

X5.3656.16

157.886

May. 1873

ACCESSION No.

ADDED 187

CATALOGUED BY

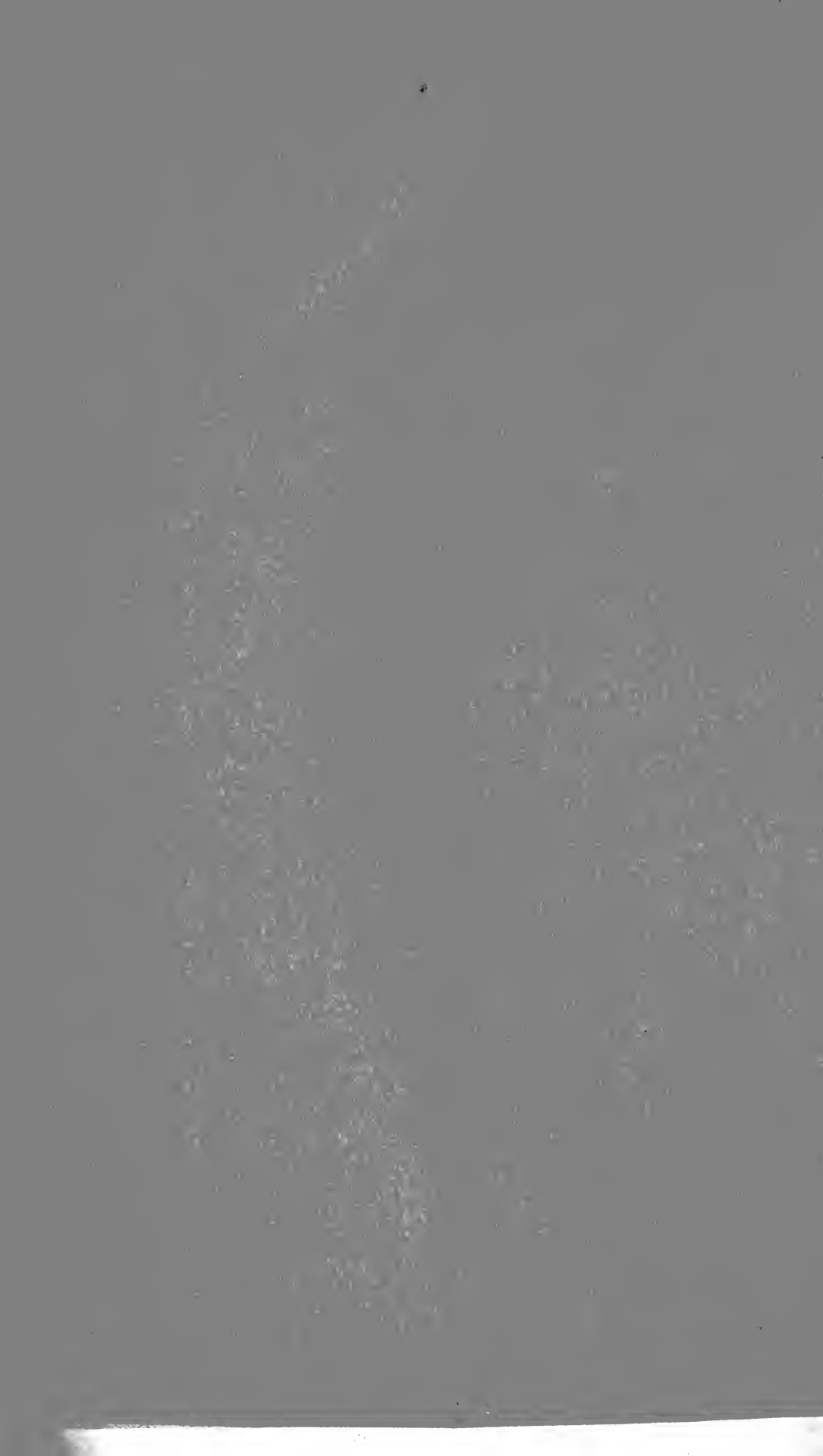
REVISED BY

MEMORANDA.

RG

Reflexions d'un bon Citoyen,
Sur une Dénonciation faite au Club
des Jacobins

1790 ou 91.



VERITABLE ORIGINE
DES BIENS
ECCLÉSIASTIQUES.

*FRAGMENS historiques & curieux ,
contenant les différentes voies par les-
quelles le Clergé séculier & régulier
de France s'est enrichi.*

» C O M M E la fausse philosophie se plaît
» à décrier la Religion , en lui imputant les
» excès du fanatisme , de la superstition & de
» l'imposture ; quiconque *travaille pour l'utilité*
» *publique* est obligé , non de pallier fraudu-
» leusement ces abus , mais d'en découvrir la
» véritable origine. Il n'imitera point les
» Chrétiens foibles & scrupuleux dont parloit
» le sage Abbé Fleury, qui , respectant jusqu'à

» l'ombre de la Religion , mettent une partie
 » de la piété à croire tout ce que croit le
 » peuple le plus grossier ; il sera bien éloigné
 » de penser comme eux , qu'on blesse l'hon-
 » neur de l'Église en racontant les fautes de
 » ses Ministres abusés ou corrompus. L'Histoire
 » ne se plie point à la dissimulation ; elle ne
 » flatte ni les Pontifes ni les Rois ; elle les
 » peint comme des usurpateurs , des fourbes ,
 » des tyrans ou des ames viles , lorsque leur
 » conduite a mérité ces noms odieux ; & plus
 » les faits intéressent la société , plus elle doit
 » les mettre au grand jour avec autant d'énergie
 » que de droiture. Osons le dire ; l'intérêt même
 » de la Religion demande que les hommes con-
 » noissent l'abus qu'on en fit souvent , qu'on en
 » peut faire encore. Les prémunir contre la
 » superstition & le fanatisme , c'est les atta-
 » cher à la pureté de son culte & de sa mo-
 » rale. « *Extrait de la Préface de l'Histoire de
 France , par M. l'Abbé Millot,*

PEUS les faits intéressent la société , plus
 on doit les mettre au grand jour. L'intérêt même
 de la Religion demande que les hommes con-

noissent l'abus qu'on en fit souvent, & qu'on en peut faire encore. Tels sont les motifs qui ont occasionné l'idée de ce Recueil. L'animosité ni la passion n'y ont eu aucune part. On a voulu travailler pour l'utilité publique, & on a cru que ce travail pourroit être de quelque intérêt dans les circonstances présentes. Peut-être dira-t-on que le moment de lui faire voir le jour est passé ; cette objection seroit sans doute juste, si on supposoit que cet ouvrage ne fût en effet qu'une déclamation ajoutée à toutes celles qu'on a publiées contre le Clergé depuis quelque tems ; nos fragmens ont un autre point de vue : ils ne contiennent que des faits, mais ces faits réunis servent à faire connoître avec plus d'énergie les passions & les foiblesses des hommes de tous les tems. Le càdre qui les entoure en forme un tableau aussi singulier que terrible, & le plus capable peut-être de nous prémunir contre les abus que le prétexte sacré de la Religion pourroit encore occasionner ; car ne nous y trompons pas : la lumière n'éclaire pas tout le monde ; il est encore des simples, des séducteurs, des fanatiques ; les préjugés ne sont pas tous détruits, & les abus sont nombreux.

Enfin, si la Nation a pensé qu'elle pouvoit

reprendre un bien dont l'emploi n'étoit plus conforme au vœu des fondateurs ses ancêtres ; si elle a pensé qu'il étoit de sa sagesse de faire une plus juste dispensation de ce bien , & d'en consacrer même une partie au soulagement de l'Etat : ce petit ouvrage peut être regardé , d'un côté , comme la preuve la plus forte du droit qu'elle en avoit ; & , de l'autre , diminuer le regret de ceux qui , loin d'être les propriétaires de ce bien , ne devoient tout-au-plus s'en regarder que comme les dispensateurs.

T A B L E

DES OBJETS CONTENUS EN CET OUVRAGE.

INTRODUCTION préliminaire , nécessaire & importante.

État du Clergé de France , dans les premiers tems du Christianisme.

Voies par lesquelles le Clergé s'est enrichi ;

S A V O I R :

PAR les premières donations qui lui ont été faites & continuées de tous tems.

PAR les immunités, franchises, privilèges & exemptions qui lui ont été accordées.

PAR l'usurpation des Evêques, de la puissance temporelle & du domaine territorial de leurs villes & diocèses.

PAR les nombreuses donations & fondations de monastères sous les Rois de la première race.

PAR les privilèges & exemptions accordés aux monastères.

PAR les dixmes.

PAR les biens acquis à titre de *précaire*.

PAR les séductions employées envers les peuples.

PAR les séductions employées envers les Princes & les Grands.

PAR la canonisation des bienfaiteurs.

PAR les menaces, anathèmes, damnations & autres moyens violens employés contre ceux qui attentoient aux biens des gens d'Eglise ou à leurs privilèges.

PAR les violentes usurpations.

PAR les fausses chartes ou faux titres.

PAR les successions des Membres même du Clergé.

PAR les dons exigés des fidèles à leur mort, sous peine de privation de sépulture.

PAR les successions des intestats envahies.

PAR les testamens fabriqués après décès.

PAR les sépultures refusées, quand on ne payoit pas un droit à l'Evêque.

- PAR les donations ou aumônes exigées pour le rachat des péchés.
- PAR les présens & argent exigés des parrains & marraines , pour le rachat des enfans après leur baptême.
- PAR l'énorme puissance & autorité que le Clergé s'étoit arrogées.
- PAR le droit exigé , pour coucher avec sa femme la première nuit des noces , celui exigé des veuves pour se remarier , & autres.
- PAR le droit de cuissage ou de prélibation ; c'est-à-dire d'avoir la première nuit d'une fiancée.
- PAR les sépultures dans les églises.
- PAR les prières pour les morts & la délivrance des âmes du Purgatoire.
- PAR les enfans offerts dans les Monastères.
- PAR les oblates volontaires.
- PAR les professions d'Avocat & de Médecin , exercées par les Moines pendant plus de quatre siècles.
- PAR le commerce en toutes sortes de choses.
- PAR les défrichemens de terres & bois dont on s'emparoit d'abord , & dont on demandoit ensuite la concession.
- PAR la crainte de la fin du monde.
- PAR les biens de ceux qui sortoient du royaume.
- PAR les croisades.
- PAR la confiscation des biens des Hérétiques.

PAR les superstitions dans lesquelles on a maintenu les peuples.

PAR les reliques.

PAR les fêtes des saints.

PAR les indulgences.

PAR les messes, les anciennes messes *sèches*, les messes à plusieurs faces, &c.

PAR les confréries & différentes associations de dévotion, comme le Rosaire, le Saint-Sacrement, la Sainte Vierge, la Passion, &c.

PAR les quêtes pour toutes sortes de motifs.

PAR différentes sortes de droits particuliers, tels que la ferme des chaises, les bancs, les petites enceintes plus ou moins rapprochées de l'autel, les concessions de chapelles, & autres droits à l'infini.

PAR le casuel.

IL est inutile de dire qu'on ne s'est permis aucune personnalité, ni injure générale ou particulière. On n'a puisé tous les faits que dans les Historiens les plus authentiques & même Ecclésiastiques; les citations en feront la preuve. Plein de respect pour la Religion, pénétré de vénération pour beaucoup de ses Ministres vertueux & sages qui gémissent en secret des abus qui existent parmi la plupart d'entre eux, le Rédacteur n'a eu d'autre vue que de manifester ces abus condamnés par la Religion même, réprouvés par les loix; mais qui malheureusement ont existé ou existent encore, & dont

les Ecclésiastiques ont fait ou auroient pu faire encore usage pour accroître leurs richesses.

L'ouvrage est fini, & déposé chez l'Imprimeur. Mais les circonstances ne permettent au Rédacteur de le livrer à l'impression, que lorsqu'il sera assuré d'un nombre suffisant d'acquéreurs pour subvenir à la dépense. Il formera un volume in-8°. pareil à cette Annonce.

On pourra faire la soumission d'en acquérir un ou plusieurs exemplaires, chez les personnes désignées ci-après;

S A V O I R :

Le sieur MUSIER, Libraire, quai des Augustins, au coin de la rue Pavée.

Le sieur PRAULT, Imprimeur du Roi, quai des Augustins.

Le sieur BAILLY, Libraire, rue Saint Honoré, vis-à-vis la barrière des Sergens.

Le sieur D E S E N N E, Libraire, arcades du Palais-Royal, près les Variétés.

Et chez

Le sieur ROZET, Rédacteur, rue Saint-Sauveur, près la rue des Deux-Portes, maison Châtelain, n°. 62.

*et chez le sieur F I N. Maffon. Libraire
rue St Denis Vis-à-vis St Louis 408*

De l'Imprimerie de PRAULT, Imprimeur du Roi, Quai des Augustins.

L'ouvrage coûtera 3^e brèche!





